

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. XIV. — Cl. 2.

N° 607.405

Nécessaire pour bronzer.

M. OTTO WITTE résidant en Allemagne.

Demandé le 3 décembre 1925, à 14 heures, à Paris.

Délivré le 26 mars 1926. — Publié le 2 juillet 1926.

(Demande de brevet déposée en Allemagne le 4 décembre 1924. — Déclaration du déposant.)

La présente invention a pour objet un nécessaire pour bronzer, consistant en un récipient cylindrique qui est destiné à contenir la teinture et la poudre de bronze, et dont l'ouverture ou embouchure se ferme par un bouchon percé qui porte un pinceau. La teinture et la poudre de bronze sont séparées l'une de l'autre par une rondelle pleine. Si la poudre est placée en bas et la teinture en haut dans le récipient, il faudra ménager entre la teinture et le bouchon, encore une rondelle non percée spéciale qui empêche le liquide d'empâter le bouchon et le pinceau. Si le bronze en poudre est placé au-dessus de la teinture, cette dernière rondelle devient inutile; il suffira d'un organe approprié pour boucher le trou du bouchon.

Les dessins annexés représentent à titre d'exemple, trois formes d'exécution de l'objet de l'invention :

Fig. 1 montre le nécessaire pour bronzer, première forme d'exécution, prêt à être expédié.

Fig. 2 montre le nécessaire selon la fig. 1, prêt à l'emploi.

Fig. 3 et 4 montrent le nécessaire, deuxième et troisième formes d'exécution, prêt à être expédié.

Fig. 5 montre les nécessaires selon les fig. 3 et 4, au moment où on les apprête pour l'usage.

Fig. 6 montre les nécessaires selon les fig. 3 et 4, prêts à l'emploi.

Le récipient cylindrique 1 en verre, feuille de métal ou autre matière appropriée, tel qu'il est représenté par la fig. 1, est dans sa partie inférieure chargé de bronze en poudre sèche 2, que couvre une rondelle pleine en liège ou autre substance convenable 3, s'ajustant étroitement dans le récipient. Au-dessus de la rondelle 3, se trouve la teinture 4, versée dans le récipient immédiatement après l'introduction de la poudre et de la rondelle. Sur la couche de teinture 4 est placée une seconde rondelle pleine 5 en liège, etc. Le récipient se bouche par un bouchon 6, également en liège ou autre matière appropriée; ce bouchon est pourvu d'un trou cylindrique 7, destiné à recevoir le pinceau à bronzer 8 et un petit bouchon ou tampon de fermeture 9 en bois ou autre matière convenable. Un bout de ficelle 10, partant de la rondelle 3, passe à travers la rondelle 5 et sort par l'embouchure du récipient.

Tel qu'il est représenté par la fig. 1, le nécessaire à bronzer est prêt à être expédié. La rondelle 3 empêche le bronze en poudre 2 de se mélanger avec la teinture 4, tandis que la seconde rondelle 5 empêche ladite teinture d'arriver en contact avec le pinceau 8.

Lorsqu'on veut employer le nécessaire, on retire le bouchon 6, et à l'aide de la ficelle 10,

Prix du fascicule : 4 francs.

on fait encore sortir les rondelles 3 et 5 du récipient 1. On secoue ensuite celui-ci, produisant ainsi un mélange de bronze en poudre et de teinture prêt à l'usage. Après avoir enlevé le tampon de bois 9 du bouchon 6, on retourne celui-ci (fig. 2) et on l'introduit dans l'embouchure du récipient 1. A travers le trou 7 du bouchon 6, le mélange arrive au pinceau 8, et on peut alors bronzer directement des objets quelconques, en y faisant passer le pinceau, le récipient 1 servant de hampe.

D'après les formes d'exécution que montrent les fig. 3 et 4, la teinture 4 se trouve au fond du récipient 1, et le bouchon 6 qui porte le pinceau 8 est introduit dans l'embouchure, ledit pinceau se trouvant à l'extérieur. D'après la fig. 3, le trou 7 du bouchon 6 est obturé par le tampon 9, tandis qu'il est obturé par une petite pièce de baudruche 11, selon la disposition montrée dans la fig. 4. Le bronze en poudre 2 et la teinture 4 sont séparés l'un de l'autre par une rondelle pleine 12.

D'après la fig. 3, la rondelle 12 est du côté supérieur pourvue d'un enduit 3 de vernis approprié, appliqué de préférence seulement après la mise en place de la rondelle en question. En s'y prenant ainsi, on permet en effet à l'air qui se trouve sous la rondelle de s'échapper à travers elle ou par le joint qu'elle forme avec la paroi du récipient, et ce n'est qu'ensuite que s'établit la fermeture hermétique.

Avec la forme d'exécution selon la fig. 4, l'étanchéité entre la teinture 4 et le bronze en poudre 2 est réalisée par une pièce de baudruche 14, un petit morceau de papier végétal, ou autre matière équivalente, que l'on introduit dans le récipient ensemble avec la rondelle 12. On peut encore assurer l'étanchéité de la rondelle 12 par l'interposition d'un morceau de baudruche ou de papier végétal 15, formant doublure intérieure.

Les nécessaires pour bronzer, tels que les montrent les fig. 3 et 4, sont prêts à être expédiés. Lorsqu'il s'agit de les employer, on retire d'abord le bouchon 6, et à l'aide d'une petite baguette 16, on donne à la rondelle 12

la position oblique que montre la fig. 5. Après avoir enlevé le tampon d'obturation 9 ou le morceau de baudruche 11, on replace le bouchon dans sa position primitive, comme il est montré dans la fig. 6. Le nécessaire est alors prêt à l'emploi, pourvu que l'on ait au préalable agité le récipient pour produire le mélange de poudre et de teinture.

Lorsqu'on a fini le travail de bronzage et qu'il reste encore dans le récipient, un mélange de poudre et de teinture, on peut fermer le récipient tout simplement en mettant 60 le bouchon 6 et le tampon 9 en place comme il est montré dans la fig. 1, et l'on peut ainsi conserver le mélange pour son utilisation ultérieure.

RÉSUMÉ.

65

L'invention comprend :

1° Un nécessaire pour bronzer, consistant en un récipient cylindrique contenant de la teinture et du bronze en poudre, et dont l'embouchure se ferme par un bouchon percé qui porte un pinceau; la poudre et la teinture sont séparées l'une de l'autre par une rondelle pleine, et la teinture est également séparée du pinceau par une rondelle pleine.

2° Les dispositions particulières suivantes :

a) La teinture est placée au-dessous de la poudre de bronze, les deux produits étant séparés par une rondelle pleine; un bouchon non réversible, percé, portant le pinceau, bouche le récipient.

b) La rondelle de séparation des deux produits est rendu étanche par un enduit de vernis approprié.

c) L'étanchéité de la rondelle est assurée par un morceau de baudruche, de papier végétal, ou autre matière convenable.

d) La rondelle de séparation est rendue imperméable par une garniture interposée de baudruche, papier végétal, etc.

e) Le trou du bouchon est obturé par un morceau de baudruche, de papier végétal ou d'autre matière équivalente.

OTTO WITTE.

Par procuration :

H. BOERTGEN fils.

Fig. 1

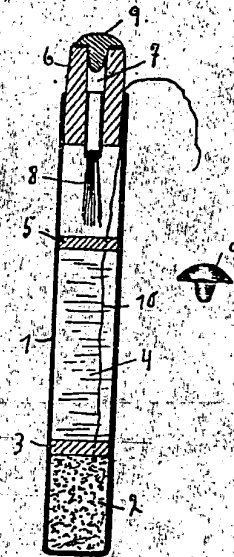


Fig. 2

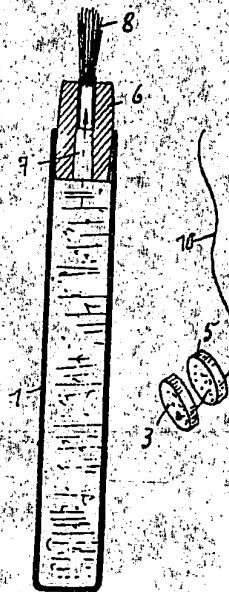


Fig. 3

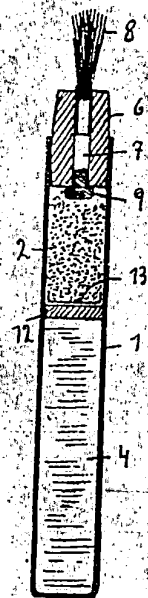


Fig. 4

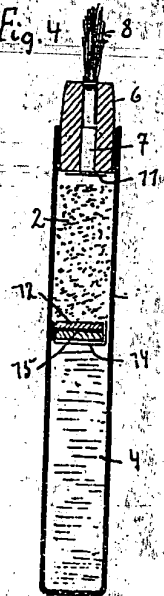


Fig. 5

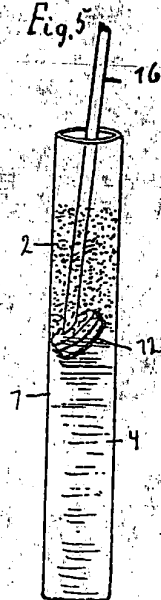
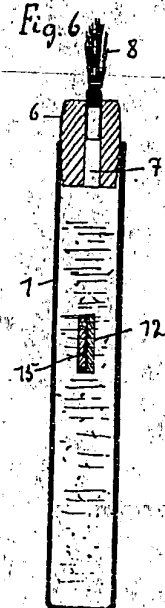


Fig. 6





Emballage pour substances liquides ou pâteuses à faire agir sur des surfaces.

M. HELMUT SCHNEIDER résidant en République Fédérale d'Allemagne.

Demandé le 22 septembre 1964, à 16^h 1^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 5 juillet 1965.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 33 de 1965.)

(Demande de brevet déposée en République Fédérale d'Allemagne le 26 septembre 1963, sous le n° Sch 33.921, au nom du demandeur.)

La présente invention concerne un emballage pour des substances liquides ou pâteuses à faire agir sur des surfaces, en particulier sur la peau humaine. Comme exemples de telles substances, on peut citer des ingrédients pour des soins corporels, des ingrédients de nettoyage, des substances médicamenteuses, etc. Beaucoup de substances de cette nature doivent être appliquées à l'aide d'une matière absorbante sur la surface à traiter, en particulier, sur la peau humaine. Dans la pratique on procède en général en conservant la substance en cause dans un récipient et en l'appliquant à l'aide de petits chiffons de cellulose, de morceaux d'ouate, etc. Ce mode d'application, dont il est fait usage dans la pratique est relativement incommode et il arrive fréquemment que les deux substances dont on a besoin, c'est-à-dire d'une part la substance elle-même et d'autre part le matériel pour son application, s'épuisent à des moments différents. On a besoin pour ces deux substances de deux emballages différents. Il arrive aussi fréquemment, dans ce mode d'application, qu'on ne puisse pas éviter que les mains viennent au contact, d'une manière indésirable, de la substance liquide ou pâteuse à faire entrer en action. Cela est indésirable par exemple quand on fait usage de substances ayant des propriétés colorantes, de substances ayant une odeur ou des propriétés corrosives ou encore de substances ne pouvant être enlevées que difficilement à la main, comme c'est le cas pour les substances contenant des huiles, des résines, des pigments, etc.

L'invention a pour but de créer un emballage nouveau du genre décrit, qui évite les inconvénients mentionnés ci-dessus.

L'emballage suivant l'invention, pour la résolution du problème posé, est caractérisé par une couche porteuse extérieure, en forme de feuille imperméable, pour la substance active liquide ou pâteuse à emballer, cette couche

extérieure étant assemblée solidement avec une couche intérieure absorbante qui contient la substance liquide ou pâteuse, et cet emballage est caractérisé en outre par le fait que lorsqu'il est fermé, deux des couches absorbantes sont en contact à plat l'une contre l'autre et sont entourées suivant leurs quatre bords par les deux couches porteuses correspondantes, assemblées entre elles de manière étanche le long de ces bords. Quand on se sert de feuilles en une matière thermoplastique, ces assemblages peuvent être exécutés d'une manière particulièrement simple par des lignes de soudage. L'assemblage de la couche porteuse avec la couche absorbante peut être obtenu pareillement par soudage ou encore par collage.

Conformément à l'invention, on peut obtenir une fabrication particulièrement simple de tels emballages en forme de ceinture quand l'emballage est constitué par une bande continue de couche porteuse sur laquelle des morceaux isolés, de préférence rectangulaires, de couche absorbante sont fixés d'une manière telle qu'entre les différents morceaux des intervalles demeurent libres et que la bande de couche porteuse fasse saillie des deux côtés au delà de ces morceaux, en procédant à un pliage autour de l'axe longitudinal de la bande et en assemblant entre elles les deux parties de bande en saillie et en assemblant en outre entre elles les bandes transversales demeurant libres entre les morceaux de matière absorbante. Dans ce cas l'une des couches absorbantes tient à l'autre à l'arête de pliage. Quand on veut éviter cela, par exemple pour arriver à un emballage symétrique ou bien quand on veut éviter l'opération de pliage, en particulier quand la couche de matière absorbante est assez épaisse, on peut, suivant l'invention, pour chaque emballage partiel, disposer l'un à côté de l'autre sur la bande initiale, pour former une paire, deux morceaux de la matière absor-

bante séparés par un intervalle, de telle sorte qu'il ne reste plus à plier que la couche porteuse elle-même en forme de feuille. L'application ou l'imprégnation de la substance liquide ou pâteuse sur ou dans la couche absorbante peut être commodément exécutée dans chaque cas un peu avant l'opération de pliage.

Dans le cas de l'emballage suivant l'invention, la couche porteuse forme pour la couche absorbante au moyen de laquelle la substance liquide ou pâteuse sera amenée à entrer en action sur une surface, par exemple sur une peau humaine, à la fois l'enveloppe extérieure pour la couche absorbante et un étanchement de la substance absorbée par cette couche, avant l'emploi. Grâce à l'assemblage solide de la couche absorbante avec la matière porteuse, on peut, après avoir ouvert un emballage de ce genre, se servir de la matière imprégnée se trouvant à l'intérieur dudit emballage sans que cette matière entre en contact avec la main. Même après que l'emballage a été ouvert, la couche porteuse imperméable empêche encore qu'il se produise une évaporation prématurée de composants volatils de la substance contenue dans la couche absorbante pendant que l'on fait usage de cette dernière, étant donné que la couche absorbante, lorsqu'on s'en sert, vient se placer sur la surface à traiter et que, de l'autre côté de la couche absorbante, la couche porteuse empêche la sortie de tels composants volatils. Lorsqu'une pression est exercée sur la couche porteuse, ainsi que cela est nécessaire lorsqu'on se sert d'un emballage de ce genre, aucune substance utilisée pour l'imprégnation n'est expulsée, dans une direction indésirable quelconque, hors de la couche absorbante. C'est seulement aux zones de bordure qu'une telle substance peut être chassée vers l'extérieur. Mais une partie de cette substance chassée arrive de nouveau, lors du mouvement de va-et-vient qui est nécessaire dans la plupart des formes d'application, au-dessous de la couche absorbante. L'emballage suivant l'invention peut être appliqué en particulier comme support pour des substances médicales et cela en particulier dans des cas où lors de blessures ou de maladies de la peau, une telle substance doit agir sans entrée d'air, mais aussi dans les cas où la substance active doit être protégée de manière à ne pas sécher. En outre, le phénomène, souvent désagréable, du passage de médicaments vers l'extérieur à travers la matière du pansement, se trouve évité dans une large mesure. En outre, si l'ouverture de l'emballage est faite correctement la face qui est prévue pour le traitement de la blessure ou pour un autre traitement de la peau demeure stérile. S'il est nécessaire qu'une action assez longue s'exerce sur la surface de la peau, on fixe l'emballage sui-

vant l'invention, après l'avoir ouvert, au moyen de bandes ou de liens adhésifs.

Pour les couches absorbantes, on peut se servir des matières connues les plus diverses et principalement de matières à base de cellulose; il convient de se servir de matières qui lorsqu'elles se trouvent mouillées par la substance active liquide ne subissent pas de diminution de leur résistance mécanique ou ne subissent qu'une diminution qui ne soit pas trop forte.

Sur le dessin annexé, qui représente un exemple de réalisation de l'invention :

La figure 1 montre une bande de couche porteuse de laquelle on peut partir pour la fabrication de l'emballage suivant l'invention;

La figure 2 montre la bande de couche porteuse suivant la figure 1 pendant la fabrication;

La figure 3 montre un emballage isolé, fabriqué suivant les figures 1 et 2, au commencement de l'opération d'ouverture;

La figure 4 montre l'emballage isolé, suivant la figure 3, prêt à être utilisé.

Pour la fabrication de l'emballage suivant l'invention, on part de la bande 1 qui est représentée sur la figure 1; cette bande qui constituera la couche porteuse est en une matière imperméable en forme de feuille. Sur cette bande sont fixés à intervalles réguliers, par exemple par soudage ou par collage, les morceaux 2 rectangulaires, en une matière absorbante, d'une série de morceaux rectangulaires. Entre les différents morceaux 2, il demeure des intervalles 3 qui sont libres. En outre la bande 1 de la couche porteuse fait saillie des deux côtés au-delà des morceaux 2; les bandes demeurant libres sont désignées respectivement par les repères 4 et 5.

Quand il s'agit de la fabrication d'emballages en forme de ceinture à partir de la matière première suivant la figure 1, on plie la bande 1 le long de sa ligne médiane longitudinale et l'on réunit l'une à l'autre de manière étanche, au moyen d'une ligne de soudure longitudinale, les deux parties de bande en saillie 4 et 5. En outre, l'on réunit pareillement l'une à l'autre de manière étanche au moyen de soudures transversales les bandes transversales 3 demeurant libres. On peut couper les ceintures obtenues suivant les milieux de ces bandes transversales en vue de l'obtention d'emballages individuels. Avant de plier les emballages et de les fermer, on applique sur les surfaces la substance liquide ou pâteuse qu'il y a lieu de faire entrer en action, cette application étant faite, comme il est indiqué en 6 sur les parties de couche 2 qui sont absorbantes.

Comme on l'a dit déjà, chacun des morceaux 2 en une matière absorbante peut être divisé aussi suivant son milieu longitudinal, de sorte qu'il se produit en cet endroit un inter-

valle et que lors du pliage autour de l'axe longitudinal de la bande 1, seule la bande 1 elle-même doit être pliée.

Ainsi que le montre la figure 3, le plus simple pour ouvrir un emballage suivant l'invention consiste à procéder à une séparation en tirant suivant la direction des flèches 7 et cela en commençant à un coin. Après que l'ouverture est achevée, on obtient un morceau 2, représenté sur la figure 4, qui contient la substance active liquide ou pâteuse qui est complètement recouvert sur une face plate par la couche porteuse 1. En outre, il existe aux quatre bords du morceau 2 des bandes 3, 4 et 5, de la couche porteuse imperméable 1 qui font saillie vers l'extérieur, de sorte que l'application de la substance active peut être faite sans que la main ait à venir en contact avec cette dernière.

RÉSUMÉ

Emballage pour des substances liquides et pâteuses à faire agir sur des surfaces et en particulier sur la peau humaine, emballage caractérisé par les points suivants, séparément ou en combinaisons :

1° L'emballage est constitué par une couche porteuse extérieure en forme de feuille, imperméable à l'air et à l'humidité, qui est assemblée solidement avec une couche inté-

rieure absorbante, contenant la substance liquide ou pâteuse et, quand l'emballage est fermé, deux des couches absorbantes sont en contact à plat l'une contre l'autre et elles sont entourées suivant leurs quatre bords par les deux couches porteuses correspondantes, assemblées entre elles de manière étanche le long de ces bords;

2° L'emballage est constitué par une bande continue de couche porteuse sur laquelle des morceaux, de préférence rectangulaires, de couche porteuse, sont fixés d'une manière telle qu'entre les différents morceaux des intervalles demeurent libres et que la bande de couche porteuse fasse saillie des deux côtés au-delà de ces morceaux en procédant à un pliage autour de l'axe longitudinal de la bande, et en assemblant entre elles les deux parties de bande en saillie et en assemblant en outre entre elles les bandes transversales demeurant libres entre les morceaux, on obtient un emballage en forme de ceinture.

3° Deux morceaux qui sont séparés par un intervalle sont disposés sur la bande initiale l'un à côté de l'autre pour former une paire.

HELMUT SCHNEIDER

Par procuration :

SIMONNOT & RINUY

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention, Paris (15°).

Fig. 1

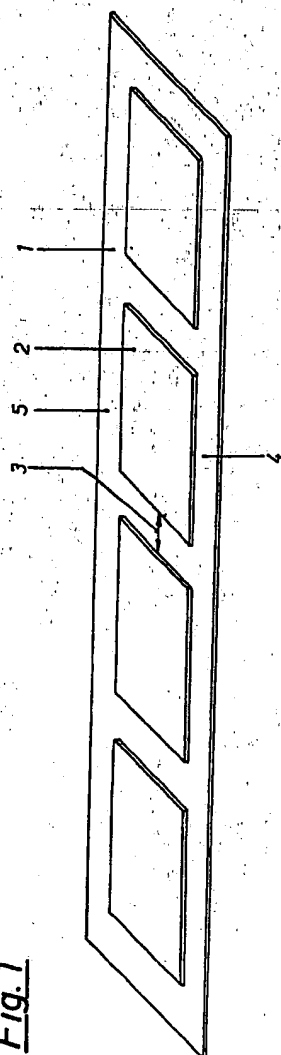


Fig. 2

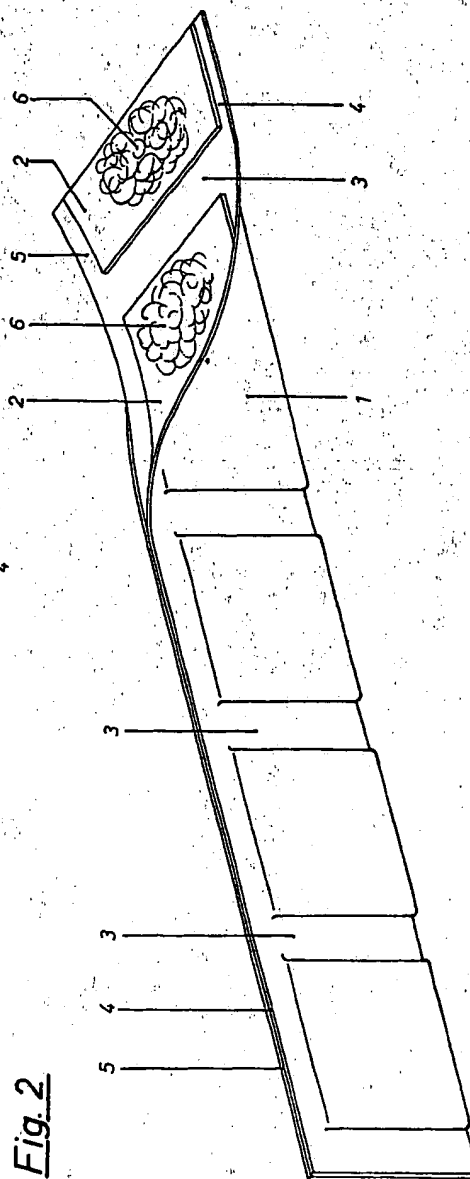


Fig. 4

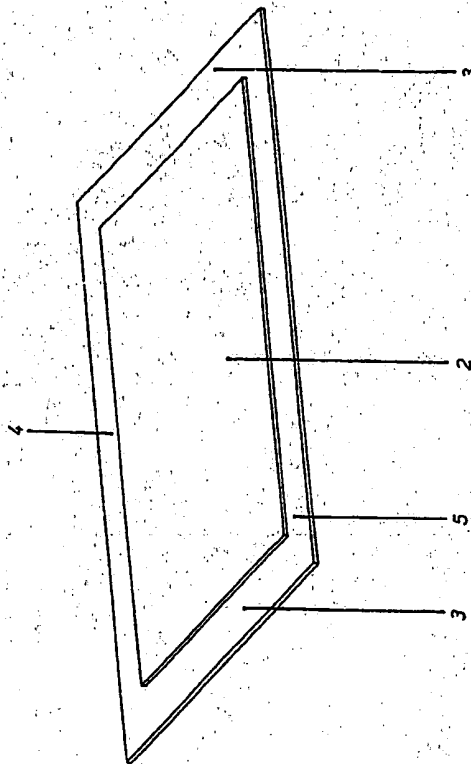


Fig. 3

